

# À 16 ans, Salomé plaide la cause des Ouïgours

Salomé Legros est élève en première au lycée Alain. Elle participe au concours des plaidoiries des lycéens du Mémorial de Caen. Présélectionnée, elle espère être finaliste.

« **Le sort des Ouïgours en Chine nous concerne tous. Nous pouvons agir ici, à notre niveau.** » Ces mots, ce sont ceux de Salomé Legros, 16 ans, élève en première au lycée Alain. La jeune fille a choisi de défendre les droits de cette minorité dans le cadre du concours de plaidoiries des lycéens 2024 du Mémorial de Caen auquel elle participe.

C'est Mélanie Vanmuysen, sa professeure de français, qui lui a fait découvrir ce concours. « **L'an dernier, j'avais essuyé un refus franc et massif** », raconte l'enseignante, arrivée il y a deux ans dans l'établissement. Cette fois, elle a eu « **une bonne surprise** ». Un tiers des élèves à qui elle enseigne la spécialité Humanités, littérature et philosophie (HLP), a adhéré au projet.

150 plaidoiries retenues sur 1 400

Mille quatre cents lycéens francophones – dont six du lycée Alain – ont adressé une vidéo de présentation au Mémorial. Cent cinquante ont été retenues, dont celle de Salomé. Désormais, la jeune fille doit enregistrer sa plaidoirie complète et l'envoyer avant le 22 janvier. Elle ne doit pas excéder huit minutes. « **Mon texte est écrit mais je dois le retravailler** », avoue-t-elle.

L'obligation pour tous les candidats, c'est de défendre un cas de violation des droits de l'Homme. « **Au départ, j'avais en tête le film *Midnight Express*, je voulais parler du milieu carcéral, mais cela avait déjà été proposé l'an dernier, se souvient Salomé. J'ai pensé aux Ouïgours, un sujet dont on parle trop peu à mon avis.** »

Ce qui pousse la lycéenne à évoquer l'esclavage des Ouïgours, c'est parce qu'il alimente la *fast fashion*. « **Même si la Chine est à l'apogée de sa puissance, nous pouvons peser en n'achetant plus ces produits, en boycottant les 83 marques qui profitent du travail forcé auquel ces hommes et ces femmes sont soumis.** »

Pour bâtir sa plaidoirie, Salomé a pu compter sur les conseils de sa professeure. Et, insiste-t-elle : « **J'apprends beaucoup en vous écoutant.** » La jeune fille estime que l'éloquence se nourrit de

l'écoute avant tout. « **La classe de HLP m'a aussi aidée.** » Mélanie Vanmuysen le confirme : « **Il y a une vraie ferveur autour de Salomé. Ce projet a consolidé le groupe.** »

Sa plaidoirie intitulée « Le prix d'une vie » figurera-t-elle parmi les quatorze retenues pour la finale ? « **Avoir participé à ce concours est déjà une victoire** », souligne l'élève. D'ici le 8 février, date à laquelle sera communiqué le résultat, elle va plaider devant sa classe. Et, qui sait, convaincre quelques camarades de prêter attention au sort des Ouïgours.

Fabienne GÉRAULT.



Salomé Legros, 16 ans, aux côtés de sa professeure de français du lycée Alain, Mélanie Vanmuysen.  
Ouest-France